Les Pieds Nickelés à la manoeuvre, saison 4 : audition parlementaire, opération enfumage

écrit par Raoul Girodet | 2 avril 2020

.

Les Pieds Nickelés Saisons 1 2, 3

.

Audition parlementaire : Opération enfumage.

Je voudrais résumer ces 3 heures 24 minutes et 25 fastidieuses secondes de l'audition.

.

D'abord, le président Ferrand.
C'est lui qui plante le décor :
« *Je souhaite que nos travaux s'ouvrent sous le signe de la confiance* »
« *Le temps des éventuelles remises en causes … légitimes (?), viendra mais une fois le plus fort de la crise dernière nous* ». Notons que la formulation du « légitimes », après

une longue hésitation, s’accompagne clairement d’une interrogation.

.

Pas question donc de poser des questions qui fâchent.

Et la suite est finalement un concert de louanges au gouvernement de la part de tous les députés LREM, avec quelques timides questions de la part de l’opposition.

.

Mascarade donc, comme le démontre l’étroite complicité entre Ferrand, notre premier ministre Édouard Philippe, dit Filou, et tous les députés LREM.
Il n’aura échappé à personne qu’à chaque question posée par un député LREM ou complice (Modem), le premier ministre se tournait vers le classeur bleu situé à sa gauche, dans lequel les réponses figuraient dans l’ordre.
Tout avait été savamment orchestré. Encore une fois, 20/20 en communication !

.

L’opposition a été émasculée, par peur de briser l’unité nationale demandée par Macron-Clemenceau et relayée par Ferrand. Ses questions étaient à tout le moins très mesurées. Seule la France Insoumise n’a pas joué le jeu, mais finalement ça faisait bien le jeu de Ferrand et de Filou : le remède magique proposé étant de tout nationaliser… Comme le modèle vénézuélien est universellement reconnu pour être d’une efficacité à toute épreuve, LFI s’est discréditée d’entrée de jeu.

.

Le jeu de Filou et de Ferrand a été excessivement simple :

►montrer que le gouvernement maîtrise tout à la perfection

►comme c’est trop gros quand même, admettre avec une humilité feinte à la perfection que « l*es décisions sont parfois prises sur la base d’informations incomplètes et contradictoires »*
►dire que c’est pire ailleurs.
► mettre en doute les affirmations de ceux qui font mieux que nous.

.

Les allusions de Philippe sur les chiffres des tests en Allemagne sont un monument de désinformation très révélateur :
« *Je voudrais dire et je le dis très respectueusement (…) à l’égard de nos amis Allemands. Je suis très prudent sur l’ensemble des chiffres non pas du tout parce que je croirais à la malveillance ou la malhonnêteté de nos amis c’est pas du tout ça en aucune façon, mais simplement parce que je ne sais pas du tout comment ils construisent leurs chiffres. Quand l’Allemagne dit qu’elle procède à 500.000 tests par semaine, est-on absolument certain qu’elle procède à 500.000 tests par semaine ou qu’elle se fixe l’objectif ou qu’elle pourrait techniquement procéder à ; mais qu’il peut y avoir un décalage entre la réalité de ce qui est fait et l’ambition ou l’objectif affiché* ».

D’abord bravo pour ses insinuations de mensonge. Nos « amis allemands » apprécieront.
Ensuite, Filou admet implicitement que, pour lui, un chiffre se « construit » ! Quel magnifique aveu ! Et Dieu sait combien de chiffres nos Pieds Nickelés ont « construit » ces derniers temps…
Dignes émules de Churchill qui affirmait : « *Je ne crois qu’aux statistiques que lorsque je les ai moi-même trafiquées* ».

►continuer à noyer le poisson sous un déluge technocratique de chiffres mensongers dont la litanie n’est destinée qu’à

endormir l’auditeur tout en lui faisant croire que tout est sous contrôle.

►affirmer que « la solidarité européenne a été réelle » (Faut oser!)

La seule question un peu iconoclaste est venue de Philippe Vigier et a été reprise par Éric Ciotti. Il s’agissait du non-respect du confinement dans les zones de non-droit.
Là encore, Filou s’est surpassé :
« *Dire que (euh), c’est vrai, (euh) un certain nombre de nos concitoyens(euh) prennent parfois (euh) la latitude coupable avec des consignes (euh) qui sont des consignes collectives. Certains disent (euh) que (euh) dans tel ou tel quartier dit souvent difficile on ne respecterait pas (euh) correctement (euh) (euh) les consignes du gouvernement. Je peux attester que dans beaucoup de quartiers dits difficiles (euh) on les respecte très sérieusement.*
(Euh), je peux dire aussi qu’un certain nombre de nos concitoyens ont pensé (je ne veux accuser personne) mais néanmoins je veux le souligner ont pensé qu’aller dans sa résidence secondaire (euh) était une souvent bonne façon de passer le confinement. Je ne suis pas sûr (euh) que, ce faisant, ils (euh) (euh) ont permis de contenir la circulation du virus là où c’était nécessaire.»

C’est surréaliste : le couple de retraités qui part se terrer à la campagne et respecte le confinement est mis sur le même pied que le sauvageon qui brave quotidiennement…
Chapeau bas, Filou !

.

La seule information certaine, même si elle est délivrée par Véran avec toutes les circonlocutions d’usage, est que nous allons cruellement manquer de médicaments essentiels en service de réanimation.

« Pour certaines molécules, la demande mondiale a augmenté de 2.000% »
« Nous essayons de veiller jour par jour à la bonne affectation de ces molécules là où c'est nécessaire »
« Ceci oblige à une gestion très fine »
« Je ne cache pas la réalité »
« Nous pouvons tenir, mais comme nous ne savons pas combien de temps va durer le pic… »
Pourquoi ne pas avouer qu'on est à poil et qu'on manque ? Ça serait quand même plus honnête, non ?
Mais non, la réalité se « construit » aussi…

Ferrand a conclu cette comédie en remerciant les parlementaires pour ces travaux qui « ont montré l'esprit de responsabilité et d'unité … au service de notre pays »
Il a enfin cité Aragon :

Quand les blés sont sous la grêle
Fou qui fait le délicat
Fou qui songe à ses querelles
Au cœur du commun combat.

Rideau sur la comédie.

C'est clair : « Fou qui s'oppose au gouvernement ».
Faudra-t-il ouvrir des asiles psychiatriques pour les dissidents comme en URSS ?